

L'ÉMIGRÉ

Las d'avoir traversé la plaine,
Qui flambe en plein soleil d'été,
Le vieil émigré, hors d'haleine,
Sur le talus s'est arrêté.

Et là, sous l'arbre au mince ombrage,
Tête nue, et croisant les mains,
L'œil sur son bâton de voyage,
Il songe aux longs et durs chemins.